

La lutte du secteur public est une lutte climatique

La lutte du secteur public est bien sûr une lutte pour que les salaires et les conditions de travail de ce secteur soient aussi attrayantes sinon davantage que celles du secteur privé pour regagner leur capacité de rétention et d'attraction. Avec les trois quarts des grévistes qui sont des femmes, c'est aussi une lutte féministe à la fois pour l'égalité salariale et pour la prise en charge sociale du « prendre soin » (care) des enfants, des jeunes, des malades et des personnes handicapées et âgées. C'est cet aspect de « prendre soin » qu'on l'oublie trop souvent, qui fait aussi de cette lutte une lutte climatique qu'on pourrait aussi qualifier d'écoféministe.

Ces emplois sont pro-climat négativement et positivement. L'écrasante majorité des emplois du secteur public ne requièrent qu'une résiduelle énergie mécanique et encore moins fossile. Ils carburent, si l'on peut dire, à l'énergie humaine. Cette énergie enseignante et soignante bat en brèche la compétition de tous contre toutes et la solitude qui en découle. Au lieu de combler le vide existentiel en résultant par la consommation de masse et l'illusoire accumulation capitaliste, ces emplois créent de riches rapports sociaux, des rapports humains forts et souvent durables. Qui ne se souvient pas avec plaisir de tel ou tel enseignant ou de telle ou telle soignante, telle ou telle travailleuse sociale ?

Pour réaliser son plein potentiel, le travail du secteur public doit assurer les bases matérielles de la vie soit se nourrir sainement, se loger et s'habiller confortablement, permettre de vivre et non de survivre. Ses conditions de travail doivent donner le temps de bien enseigner, de bien soigner et non d'être contraint par d'inhumaines normes de productivité ou des ratios intenable. Ainsi le travail du secteur public, par sa place centrale dans la société, deviendra le modèle de l'ensemble du travail en son sein que voudront atteindre par leur propre lutte toutes les travailleuses et travailleurs.

Ainsi reculera et sera finalement vaincu la croissance pour la croissance qui est en train de précipiter la société dans l'abîme des catastrophes climatiques, de l'effondrement de la biodiversité et de la multiplication des guerres afin de dominer la pyramide sociale de l'exploitation et des oppressions de toutes sortes.

Marc Bonhomme, 19 novembre 2023

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca